

...Anniversaire d'un Assassinat

*Par Ziad Majed*

*Traduit de l'Arabe par Nathalie Maroun*

Qui a tué Samir Kassir ?

Telle est la question posée lors de la campagne par les amis de Samir Kassir il y a quelques semaines. Cette mobilisation visait à rappeler que Samir n'a pas perdu la vie le matin du 2 juin 2005 des suites d'une maladie, ni d'un malencontreux accident.

Qui a tué Samir Kassir ?

Telle est la question qu'il est nécessaire de se poser aujourd'hui. Certes pas dans l'objectif de rappeler qui était Samir, ses convictions démocratiques et sa défense de la laïcité, sa liberté sans compromission, son identité libanaise et son identité palestinienne, son appartenance à la méditerranée, ouverte à la modernité et véhiculant les valeurs de la république Française, son attachement à Beyrouth, capitale des incertitudes, du vacarme, mais aussi du génie créateur et de la culture dans une région arabe qui vit sous le joug du despotisme et de la répression, et qui souffre de l'obscurantisme.

Qui a tué Samir Kassir ?

Une question pour rappeler que ceux qui ont commis le crime, continuent de vivre, en toute liberté, parmi nous.

Samir a été assassiné pour deux raisons principales.

La première est certainement la volonté des uns de se venger de sa plume acerbe, de ses questions incisives, de son refus de se soumettre aux préjugés et aux clichés, voire de ses positions politiques qui défendaient l'indépendance du Liban et la démocratie en Syrie.

Leur seconde raison découlait de la haine qu'ils ont des intellectuels, fervents gardiens de la modération, capable d'analyser les situations, les impasses, afin d'en dévoiler les dessous cachés. Ces penseurs qui consacrent pour leurs missions toute leur énergie, tout leur potentiel afin de combattre la main de l'opresseur, et de permettre le changement.

En cela, l'assassinat de Samir était un avertissement, comme le fil des Parques, tissés du passé de l'homme jusqu'à son engagement, son œuvre journalistique et ses maintes activités. L'assassinat de Samir était un message de dissuasion et une menace :

Point d'horizon aux hommes de bonne volonté, aux persévérants et aux penseurs.

Point d'avenir à ceux qui osent dire non aux tyrans qui conduisent la région dans l'obscurité des geôles et la fange des cachots.

En cela aussi, il est nécessaire de rappeler, quotidiennement, que le crime a été commis à Beyrouth. Que la plume qui a signé l'ordre d'exécution et les mains qui ont appuyé sur le bouton, ont été aussi à l'origine même des rumeurs des fausses informations destinées à entraver le cours de l'enquête et la recherche de la vérité.

Cette même plume et ces mêmes mains n'ont cessé depuis, de guetter le prochain ordre d'exécution. Seule la Justice pourra arrêter le feuilleton sanguinaire et l'acharnement des assassins qui veulent annihiler les efforts des uns, les projets d'avenir et les rêves de tous.

Nous n'arrêterons pas de demander : Qui a tué Samir Kassir ?

Afin que le crime et les criminels ne tombent pas dans les méandres de l'oubli.

Afin de rappeler qu'aucun compromis relatif à la mémoire du disparu n'est possible.

Afin d'insister : pardonner n'est pas une option.

Et surtout, afin que, quelque soit l'attente, justice soit rendue.